#### SEMANTIC VALUES OF THE PREPOSITION SUR (ON) FROM A COMPARATIVE POINT OF VIEW

#### Rodica Roman

Assist. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: Based on existing linguistic sources (dictionaries, grammar books) and on previous studies and research on prepositions, we will describe the semantic values of the preposition "sur" in French, and we will present the way in which these prepositions are transferred into the Romanian language.

The comparative analysis will allow us to present the complexity of meanings and usage of the preposition "sur" and to illustrate the diversity of prepositional equivalences.

Keywords: preposition, sur/on, semantic value, comparative analysis

Dans cet article nous nous proposons une approche sémantique de la préposition simple *sur*. Une seconde tâche de notre étude consiste à observer comment les valeurs sémantiques de cette préposition sont exprimées en roumain. L'analyse comparative nous permettra d'illustrer les modifications qui portent sur l'utilisation de la préposition dans les deux langues.

En vu de cet objectif, nous avons couvert l'ensemble des emplois possibles pour la préposition *sur* attestés principalement dans les dictionnaires. Ces sources des données dévoilent le fait que *sur* représente l'aboutissement des formes latines *super* et *supra*, deux étymons différents<sup>1</sup>, ce qui justifie l'hétérogénéité de ses emplois synchroniques. Mais ces différents emplois de la préposition *sur* ne sont pas toujours classés de la même façon. Nous reposons notre étude sur la classification donnée par TLFi que nous considérons la plus nuancée et adéquate à notre démarche. Il attribue à la préposition *sur* trois domaines d'emploi : le domaine spatial, le domaine temporel ou temporel-causal et le domaine notionnel.

La correspondance prépositionnelle roumaine non contextuelle de *sur* est *pe*. Celle-ci est définie dans la littérature de spécialité comme une préposition simple d'origine latine (< *super*, *per*) qui constitue le principal marqueur prépositionnel du situatif de supériorité<sup>2</sup>. L'analyse lexicographique distingue un large éventail d'emplois de la préposition *pe* en fonction du

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Conformément au Dictionnaire historique de la langue française (1992), la préposition *sur* hérite de *super* le sens « au-dessus de, au-delà de » et de *supra* les emplois où elle « marque la domination, introduit le nom d'une partie du corps sur laquelle on prend appui, et le sens de *au-dessus*, sans idée de contact ».

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup>Teodora Cristea, *Éléments de Gramm aire Contrastive. Domaine français-roumain*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1977, p.156 « les prépositions qui se partagent l'aire de la supériorité en roumain [sont] *pe, peste, deasupra, asupra* ».

complément que celle-ci introduit, les sens spatial, temporel et notionnel étant mentionnés dans un deuxième temps<sup>3</sup>.

Il existe de nombreuses études théoriques<sup>4</sup> qui décrivent les valeurs sémantiques et cognitives de la préposition *sur*. Les analyses sur lesquelles repose notre recherche portent sur des descriptions de la polysémie verticale et horizontale de la préposition en mettant l'accent sur les différents emplois contextuels auxquels s'appliquent les notions universelles de « contact » et de « support ».

La perspective ouverte par les sources lexicographiques et théoriques mentionnées nous offre la possibilité de nuancer et d'enrichir le cadre contenant les principaux emplois de la préposition *sur* (emplois spatiaux, emplois temporels, emplois argumentatifs et emplois notionnels). La démarche comparative que nous proposons par la suite vise à établir la diversité des équivalences prépositionnelles.

**L'emploi spatial** représente l'emploi prototypique de la préposition *sur*. TLFi prévoit à l'intérieur du domaine spatial deux définitions :

- **I.** Domaine spatial : « le complément désigne le lieu d'un contact, par pesanteur, par pression, par recouvrement »
- II. Domaine spatial : « le complément désigne l'objet en direction duquel s'exerce une action, la cible, l'objet atteint, ou par métonymie, la direction ellemême »

Ces deux emplois spatiaux sont développés en fonction du verbe introducteur et de la nature du complément de *sur*.

**I.A.**: « le complément désigne le sol ou bien un support quelconque où s'exerce la pesanteur » :

La préposition *sur* marque le « contact » d'un corps ou d'une partie d'un corps avec un « support ».

Prenons quelques exemples<sup>5</sup>:

s'allonger, se coucher, se rouler, tomber, dormir... sur le tapis / sur le banc / sur un lit.

a se întinde, a se culca, a se rostogoli, a cădea, a dormi... **pe** covor / **pe** bancă / **pe** un pat.

tomber **sur** le ventre / a cădea **pe** burtă

sauter **sur** un pied / a sări **într-un** picior

se trainer **sur** les genoux / a se târâ **în** genunchi

Nous pouvons observer que le choix du complément désignant la partie du corps en contact avec le sol ou le choix du verbe introducteur peut engendrer l'utilisation d'une autre préposition  $(\hat{n} / \hat{n}tru)$  pour exprimer en roumain la même valeur sémantique.

Autres exemples :

mettre, retourner... un malade sur le dos / a pune, a întoarce... un bolnav pe spate

\_

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> DEX : Dicționarul explicativ al limbii române, <a href="https://dexonline.ro/">https://dexonline.ro/</a> (consulté le 30.04.2018)

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Patrick Dendale et Walter De Mulder, « *Contre* et *sur* : du spatial au métaphorique ou inversement ? », Verbum, XX, (4), 1998, pp.405-434.

Danielle Amiot, « *Sur* préposition et préfixe : un même sens instructionnel ? », *Revue de Sémantique et pragmatique*, 15/16, 2004, pp.183-195.

Ludo Melis, La préposition en français, Paris, Ophrys, 2003, pp.91-93.

Kristel Van Goethem, « L'emploi préverbal de *sur* », in *L'emploi préverbal des prépositions en français. Typologie et grammaticalisation*, De Boeck/Duculot, 2009, pp.98-106.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Les exemples sont pris ou inspirés de TLFi.

apporter, jeter, placer, mettre, ranger... qqch. sur le bureau / sur l'étagère...

a aduce, a arunca, a plasa, a pune, a aranja... ceva **pe** birou / **pe** etajeră...

Au cas où les verbes expriment l'action d'empiler la préposition *sur* est traduite par *pe* ou *peste* une autre préposition roumaine marquant la supériorité :

ne pas laisser pierre sur pierre / a nu lăsa piatră pe piatră

mettre les livres les uns sur les autres / a pune cărțile unele peste altele

vivre les uns sur les autres / a trăi unii peste alții

Après un verbe exprimant l'action de transporter, le complément désignant le support est introduit en roumain par les prépositions pe ou  $\hat{n}$ :

emporter / porter qqch. ou qqn. sur son dos / sur ses épaules

a duce / a purta ceva sau pe cineva în spate / pe umeri

charger / placer qqch.ou qqn. sur le dos de qqn.

a încărca / a așeza ceva sau pe cineva **în** spatele / **pe** spatele cuiva

transporter un blessé **sur** un brancard / a duce un rănit **pe** o targă.

**I.B.** : « Le complément désigne le lieu où s'opère un déplacement, où s'exerce une activité, où se déploie un phénomène, où se constate une présence ».

L'emploi spatial où le complément désigne le lieu où s'opère un déplacement peut être caractérisé par la présence des notions de « contact » et de « support » :

monter sur la colline / a urca pe deal

s'arrêter sur le pas de la porte / a se opri în pragul ușii

trébucher **sur** les pierres / a se împiedica **de** pietre

mais aussi par un manque de ce deuxième paramètre :

La barque glisse sur l'eau. / Barca alunecă pe apă.

Le magasin de fleurs était sur mon chemin. / Florăria era în drumul meu.

Lorsque le complément décrit le lieu où s'exerce une activité, les traits de « contact » et de « support » sont toujours présents:

manger **sur** la terrasse / a mânca **pe** terasă

attendre qqn. **sur** le trottoir / a aștepta pe cineva **pe** trotuar

aller en vacances **sur** la Côte d'Azur / a merge în vacanță **pe** Coasta de Azur.

Les notions de « contact » et de « support » sont appliquées aussi au cas où le complément de la préposition *sur* désigne le lieu où se déploie un phénomène et le lieu où se constate une présence:

Les feuilles tombent sur le toit. / Frunzele cad pe acoperiş.

L'eau ruisselle sur le sol. / Apa curge pe pământ.

Il pleut **sur** tout l'est du pays. / Plouă **în** tot estul țării.

Il y a foule sur le port / sur la place. / Sunt mulți oameni în port / în piață.

Sur la colline se dresse une tour. / Pe deal se înaltă un turn.

On aperçoit des maisons sur l'autre rive. / Se zăresc case pe malul celălalt.

Nous pouvons remarquer que le transfert vers le roumain des interprétations spatiales que nous venons d'indiquer implique aussi le choix des prépositions autres que pe, comme le marqueur d'intériorité  $\hat{i}n$  et la préposition de qui introduit le déterminant spatial d'un verbe (trébucher) indiquant le contact.

**I.C.**: « le complément désigne le lieu d'une pression, le point d'impact d'un coup ».

Le complément peut désigner l'endroit où prend appui une personne ou l'endroit où l'on exerce une pression, où l'on frappe. L'utilisation de la préposition *sur* est motivée par la présence des traits « contact » et « support » :

s'appuyer sur qqn. ou sur qqch./a se sprijini de cineva sau de ceva presser sur la sonnette, sur la gâchette / a apăsa pe sonerie, pe trăgaci cogner, frapper sur qqn., sur le dos de qqn. / a bate, a lovi pe cineva, pe cineva pe spate lever la main sur qqn. / a ridica mâna asupra cuiva.

Cette valeur sémantique de *sur* est traduite en roumain par *pe*, mais aussi par la préposition *de* exprimant l'adessif avec contact et le marqueur de supériorité *asupra*.

**I.D.** : « le complément désigne le lieu d'un recouvrement ou d'une adhérence ».

L'emploi spatial après un verbe exprimant l'action de recouvrir est caractérisé par les traits « contact » et « support » et par une correspondance prépositionnelle partielle :

étendre du beurre sur une tartine / a întinde unt pe o tartină

mettre des housses sur les meubles / a pune huse pe/peste mobilă.

L'emploi spatial est caractérisé seulement par la notion de « contact » lorsque le complément désigne une surface verticale ou bien une autre surface, mais envisagée indépendamment de la pésanteur :

L'eau coule sur les parois. / Apa curge pe pereți.

Les larmes roulent **sur** les joues de l'enfant. / Lacrimile se rostogolesc **pe** obrajii copilului.

Une mèche lui tombe sur les yeux. / O şuviţă îi cade pe ochi.

sentir le vent froid **sur** ses joues, **sur** son front / a simți vântul rece **pe** obraji, **pe** frunte avoir des frissons **sur** tout le corps / a avea frisoane **în** tot corpul

Un air frais venait **sur** lui, l'envahissant. / Un aer rece venea **peste** el / **asupra** lui, învăluindu-l.

Nous observons que le principal correspondant de la préposition *sur* est *pe* dans la majorité des contextes proposés ; autres relateurs sont les marqueurs de la supériorité *peste* et *asupra*. Il existe une modulation dans le passage du français au roumain quand le complément désigne le corps dans son entier comme siège de sensations ; la vision continue du français devient discontinue en roumain. Nous utilisons en roumain le marqueur de l'intériorité *în*.

Les emplois spatiaux contenant un complément désignant le support d'un reflet, d'une projection sont transposés en roumain à l'aide de la préposition *pe* :

Des ombres bougent sur les rideaux, sur le plafond. / Umbre se mişcă pe perdele, pe tavan.

Les images sont projetées sur un écran. / Imaginile sunt proiectate pe un ecran.

Lorsque le complément désigne le support matériel de l'écriture ou de signes graphiques nous observons une alternance des prépositions pe et  $\hat{i}n$  /  $\hat{i}ntru$  en fonction du verbe régissant et de la nature ou de la structure du complément :

écrire, noter qqch. **sur** un cahier / a scrie, a nota ceva **pe** / **într-un** caiet

s'inscrire **sur** les listes électorales / a se înscrie **pe** listele electorale

graver son nom **sur** une pierre / a-şi grava numele **pe** o piatră (a-şi grava numele **în** piatră) se reconnaitre **sur** une photo, **sur** une affiche / a se recunoaște **într-o** fotografie, **pe** un afiș.

La deuxième définition prévue par TLFi à l'intérieur du domaine spatial distingue elle aussi quelques interprétations :

II.A.: « après un verbe exprimant un déplacement »

Si le complément de *sur* désigne un point de l'espace (de l'environnement), un lieu, la préposition *sur* est transposée en roumain par les prépositions de l'allatif caractéristiques de la limite non atteinte *spre* et *asupra*.

marcher sur Rome / a merge spre Roma

lancer une attaque **sur** une position ennemi / a lansa un atac **asupra** unei poziții inamice tourner, prendre **sur** la gauche / a se întoarce, a o lua **spre** stânga

se retourner sur qqn. / a se întoarce spre cineva.

Les mêmes prépositions roumaines sont utilisées pour exprimer le déplacement ou l'attaque sur un être animé :

courir, se foncer, se précipiter **sur** qqn. / a alerga, a se năpusti, a se grăbi **spre** cineva lancer les chiens **sur** nous / a asmuți câinii **asupra** noastră

se jeter, sauter **sur** une proie / a se arunca, a sări **asupra** unei prăzi.

Si dans un contexte le verbe exprime une attaque sur une partie du corps d'un être animé, le complément est introduit en roumain par la préposition pe:

bondir, tomber **sur** le dos, **sur** les épaules de quelqu'un, **sur** le râble (d'un animal) / a sări, a cădea **pe** spatele, **pe** umerii cuiva, **pe** spinarea (unui animal).

 ${\bf II.B.}$ : « le complément en sur désigne un niveau par rapport auquel quelqu'un ou quelque chose est dans une position dominante »

Cet emploi spatial est exprimé à l'aide d'un verbe décrivant la posture d'une personne ou la position de la partie supérieure d'un objet. Le transcodage vers le roumain est réalisé par des prépositions marquant la supériorité, autres que *pe* :

être penché, s'incliner **sur** un malade, **sur** un berceau / a fi aplecat, a se înclina **asupra** unui bolnav, **asupra** unui leagăn

Les branches penchent, s'inclinent **sur** l'eau / Ramurile se apleacă, se înclină **deasupra** apei.

**II.C.** : « après un verbe exprimant ou impliquant l'action de regarder »

Nous constatons que dans le cas des emplois spatiaux dans lesquels les contextes tournent autour des mots *regard*, *œil*, *yeux*, *vue* ou des locutions construites avec ceux-ci les compléments de *sur* sont introduits en roumain par *asupra* ou *spre* comme dans les exemples:

braquer une arme **sur** qqn. ou qqch./ a îndrepta o armă **spre** cineva sau ceva

jeter, lancer un coup d'œil **sur** qqn. ou qqch./ a arunca o privire **asupra** cuiva sau a ceva avoir, garder le regard fixé **sur** qqn. ou qqch./ a avea, a păstra privirea fixată **asupra** cuiva sau a ceva

le regard, les yeux (de qqn.) s'abaisse(nt), s'arrête(nt), tombe(nt)... sur qqn. ou qqch. / privirea, ochii (cuiva) coboară, se oprește (opresc), cade (cad)... asupra cuiva sau a ceva avoir une chambre avec vue sur la mer / a avea o cameră cu vedere spre mare.

II.D.: « le complément désigne une position dominante, sans idée de contact »

Il s'agit dans ce cas d'un emploi spatial de *sur* construit autour d'un verbe exprimant l'action de voler et implicitement caractérisé par l'absence des paramètres « contact » et « support » :

Un avion passe sur la maison. / Un avion trece deasupra casei.

Les oiseaux planent sur la ville. / Păsările planează deasupra orașului.

Les correspondants prépositionnels roumains faisant intervenir la même vision est la préposition spatiale de supériorité *deasupra*.

Les contextes analysés dans les exemples cités ci-dessus permettent de conclure que le premier type d'emploi spatial décrit par TLFi vise une interprétation locative, tandis que le seconde implique une interprétation directionnelle. Une distinction évidente existe aussi entre l'utilisation des relateurs spatiaux roumains ; le transcodage de la valeur locative de *sur* est réalisé prioritairement à l'aide de la préposition *pe*, tandis que l'interprétation directionnelle connait une seule situation à traduire par ce correspondant direct de *sur*.

Un deuxième domaine d'emploi de la préposition *sur* est **l'emploi temporel**. Conformément à TLFi et Melis<sup>6</sup> nous pouvons distinguer deux représentations temporelles associées à *sur*, une première marquant la simultanéité et une seconde marquant la postériorité :

A. : « sur introduit un complément exprimant un repère temporel »

Cette interprétation implique le « contact » métaphorique (dans le temps) entre la cible et le site :

Il partait de chez lui **sur** le coup de sept heures et rentrait **sur** le midi. / Pleca de acasă **pe** la ora şapte și se întorcea **pe** la amiază.

Il annonçait son retour **sur** la fin des cours. / Își anunța întoarcerea **pe** la sfârșitul cursurilor.

changer d'avis **sur** le coup / a-şi schimba părerea **pe** loc

être **sur** le point de commencer quelque chose / a fi **pe** punctul de a începe ceva

aller sur ses quarante ans / a merge pe patruzeci de ani.

 ${\bf B}_{ullet}$ : « sur signifie que le procès que désigne le verbe est lié à l'acte ou à la circonstance que désigne le complément »

Le complément de sur fonctionne comme un « support » abstrait du procès exprimé par le verbe :

se séparer sur un baiser / a se despărți cu un sărut se quitter sur un malentendu / a se despărți după o neînțelegere s'achever, finir, se terminer sur/par qqch. / a se încheia cu ceva attraper, saisir qqn. sur le fait / a prinde pe cineva asupra faptului faire bêtise sur bêtise / a face prostie după prostie.

Tandis que la simultanéité temporelle est exprimée en roumain par le relateur correspondant pe, la transposition vers le roumain de la succéssion immédiate se sert de la préposition typique de l'association cu, du relateur spécifique de la postériorité  $dup\check{a}$  et de la préposition de supériorité asupra.

TLFi rattache également au domaine temporel le cas où le complément de *sur* marque « une relation de cause à effet entre l'action que désigne le complément et le procès que désigne le verbe » et que nous le classifions comme **emploi argumentatif**<sup>7</sup>.

Dans cet emploi la préposition *sur* introduit le site sur lequel se fonde le procès exprimé par la cible ; l'analyse repose sur une interprétation métaphorique des traits « contact » et « support » :

faire qqch. sur les conseils de qqn. / a face ceva la sfaturile cuiva

**Sur** l'ordre, **sur** la prière, **sur** la proposition de son professeur, il a acheté ce dictionnaire. / A cumpărat acest dicționar **la** ordinul, **la** rugămintea, **la** propunerea profesorului său.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Ludo Melis, op. cit., p.91.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> *Ibid.*, p.92.

Dans l'emploi français la préposition *sur* est parfois en concurrence avec  $\hat{a}$ , fait qui justifie le transcodage en roumain par la valeur causale de la préposition la.

Le langage juridico-administratif emploie des structures où le nom complément peut ne pas être actualisé. Ces emplois sont eux aussi transposés à l'aide de la préposition la:

agir sur ordre, sur requête, sur commande / a acţiona la ordin, la cerere, la comandă nomination sur proposition du Premier Ministre / nominalizare la propunerea Primului Ministru.

Même lorsque sur introduit un complément qui désigne un geste manifestant une incitation le correspondant prépositionnel est la:

Sur un signe, sur un geste, elle s'approche. / La un semn, la un gest, ea se apropie.

Un dernier domaine d'emploi de la préposition *sur* contient les **emplois notionnels**, toutes les autres emplois plus spécifiques dans lesquels TLFi reconnait toujours l'idée de subordination ou de dépendance :

A. : « le complément désigne le support abstrait, ce sur quoi on s'appuie, on se fonde »

Le complément de *sur* fonctionne comme un « support » abstrait et l'insertion d'un procès implique aussi le « contact » entre cible et site.

Prenons quelques exemples où le support représente une réalité qui sert de référence :

qqch. s'étend **sur** une distance, **sur** une largeur, **sur** une longueur, **sur** une profondeur de dix mètres / ceva se întinde **pe** o distanță, **pe** o lățime, **pe** o lungime, **la** o adâncime de zece metri

se dérouler sur dix mètres / a se derula pe zece metri (mais dans être trainer sur dix mètres le syntagme prépositionnel du français correspond à la préposition zéro du roumain a fi târât zece metri).

s'étaler sur une certaine durée / a se etala pe o anumită perioadă

La pièce mésure trois mètres sur cinq. / Încăperea măsoară trei metri pe cinci.

La traduction en roumain de la préposition *sur* au cas où celle-ci exprime le nombre qui sert de référence pour l'établissement d'une proportion est réalisée à l'aide de la préposition d'intériorité *din* :

avoir une chance **sur** deux de s'en sauver / a avea o şansă **din** două de a se salva gagner, perdre quatre jeux **sur** huit / a câștiga, a pierde patru jocuri **din** opt.

Lorsque le complément désigne la personne / le mobile par rapport auquel s'évalue la position d'une autre personne / d'un mobile, le sens de *sur* est tranposé en roumain par le situatif d'antériorité *în fața* :

gagner, perdre du terrain **sur** qqn. / a câştiga, a pierde teren **în fața** cuiva.

Prenons d'autres exemples :

prêter sur gages, sur hypothèque / a împrumuta cu garanție, pe datorie jurer sur la tête de sa mère, sur la Bible / a jura pe viața mamei sale, pe Biblie miser, parier, compter sur un tel cheval / a miza, a paria, a conta pe un anumit cal pratiquer la retenue sur le salaire / a practica reținerea pe salariu.

Nous observons que dans la majorité des contextes ci-dessus sur a pour correspondant roumain la préposition équivalente pe.

En ce qui concerne la comparaison des emplois où le complément de *sur* désigne un modèle, nous constatons plusieurs divergences dans le transfert de la préposition vers le roumain. Les prépositions utilisées pour rendre ces interprétations sont *pe*, *după*, *la*, *în*, *întru*. Prenons quelques contextes :

s'aligner **sur** le premier de la file, **sur** la politique américaine / a se alinia **după** primul din rând, **la** politica americană

émettres sur ondes courtes / a emite pe unde scurte

se fait faire un costume sur mésure / a-şi face un costum pe măsură

régler son pas sur celui de qqn. / a-şi regla pasul după cel al cuiva

parler sur un mode ironique / a vorbi într-un mod ironic

vivre sur un rythme fou / a trăi într-un ritm nebun

répondre sur un ton enjoué / a răspunde pe un ton vesel

être, se mettre **sur** la défensive, **sur** les gardes, **sur** le pied de guerre / a fi, a se așeza **în** defensivă, **în** gardă, **pe** picior de război.

Un dernier sens de ce sous-emploi de sur est exprimé par le complément désignant le fondement d'un raisonnement ou d'un comportement. Le roumain utilise les prépositions pe et  $dup\check{a}$  pour marquer la même signification :

qqn. s'appuie, se base sur qqch. pour dire, affirmer, conclure que.../

cineva se sprijină, se bazează **pe** ceva pentru a spune, a afirma, a concluziona că...

l'argumentation, la démonstration, le raisonnement de qqn. s'appuie, se base, se fonde sur.../

argumentarea, demonstrația, judecata cuiva se sprijină, se bazează, se fondează **pe**...

croire qqn. sur sa bonne mine / a crede pe cineva după înfățișare

juger qqn. **sur** les apparences / a judeca pe cineva **după** aparențe.

B.: « le complément désigne l'être ou l'objet dominé, subordonné, dépendant»

Cet emploi marquant la supériorité hiérarchique se fonde sur une interprétation métaphorique du trait « support » ; le complément introduit par *sur*, l'élément dominé (personne / collectivité, chose) constitue le support abstrait d'une entité qui domine (personne ou cause). La notion de « contact » ne s'applique pas, fait soutenu aussi par la traduction en roumain de la préposition *sur* dans les contextes suivants :

régner sur un pays, sur un peuple / a domni asupra unei țări, asupra unui popor

exercer son autorité, son pouvoir sur... / a-şi exersa autoritatea, puterea asupra...

veiller sur qqn. / a veghea asupra cuiva

avoir l'avantage sur .../ a avea avantaj asupra ...

obtenir la victoire sur... / a obține victoria asupra ...

produire un effet, une forte impression sur qqn., sur l'esprit, sur la sensibilité de qqn. /

a produce un efect, o impresie puternică **asupra** cuiva, **asupra** spiritului, **asupra** sensibilității cuiva

L'acide agit sur le cuivre. / Acidul acţionează asupra cuprului. Le transcodage vers le roumain dans tous les exemples ci-dessus est réalisé à l'aide de la préposition asupra.

C. : « *sur* introduit le régime d'un verbe exprimant une activité intellectuelle ou un jugement »

Dans ce troisième sous-emploi du domaine notionnel, l'utilisation de la préposition *sur* qui introduit un complément, appelé par Melis « thème du propos et de la réflexion »<sup>8</sup>, repose sur l'interprétation métaphorique d'un seul trait, celui de « support ».

Prenons quelques exemples construits autour d'un verbe qui n'admet pas de complément d'objet direct désignant un destinataire :

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> *Ibid.*, p.92.

discuter, disputer, disserter, enquêter, méditer / réfléchir, raisonner, rêver, s'expliquer, s'exprimer, se prononcer, s'entendre **sur** qqch. /

a discuta **despre**, a se certa **asupra**, a face o disertație **despre**, a face o anchetă **despre**, a medita / a reflecta **asupra**, a judeca **despre**, a visa **despre**, a da explicații **despre**, a se exprima **asupra**, a se pronunța **asupra**, a se înțelege **asupra** ceva.

Nous constatons que, bien que les contextes soient assez divers, aucun emploi n'est tranféré en roumain par la préposition *pe*, les correspondants prépositionnels étant *despre*<sup>9</sup> ou *asupra*.

Quand le verbe à la forme active ou pronominale est construit avec un complément d'objet direct désignant le destinataire, la préposition correspondante de *sur* est le marqueur de supériorité *asupra*:

s'informer / informer qqn., s'interroger / interroger qqn., se tromper / tromper qqn. sur a se informa / a informa pe cineva asupra, a se întreba / a interoga pe cineva asupra, a se înşela / a înşela pe cineva asupra

questionner, consulter qqn. sur / a chestiona, a consulta pe cineva asupra.

Le complément de *sur* peut être en corrélation avec le complément d'objet direct du verbe, celui-ci n'ayant par lui-même qu'une fonction de support :

exprimer, donner, écrire son avis **sur** / a-şi exprima, a-şi da, a-şi scrie părerea **asupra** / **despre** 

attirer l'attention de qqn. sur / a atrage atenția cuiva asupra

avoir une conversațion, discussion sur / a avea o conversație, o discuție despre

lancer la conversation, mettre la discussion **sur** / a lansa conversația, a aduce discuția **asupra** 

demander, obtenir des éclaircissements, des détails **sur** / a cere, a obține clarificări, detalii **asupra** / **despre** 

n'avoir aucun doute, avoir des doutes **sur** / a nu avea nicio îndoială, a avea îndoieli **asupra** / **despre** 

avoir des idées, son idée sur / a avea idei, propria idee despre

se faire des illusions sur / a-şi face iluzii asupra / despre

connaitre, rechercher, vouloir la vérité sur / a cunoaște, a căuta, a vrea adevărul despre.

Les mêmes prépositions *despre* et *asupra* servent à transférer le sens de ce sous-emploi notionnel de *sur*. Il y a peu de contextes où la préposition spatiale *asupra* représente la seule option de traduction. Dans un grand nombre de contextes roumains nous constatons la coexistance de ces deux prépositions, le sens établi par celles-ci étant de « relativement à ».

Lorsque le complément est représenté par un substantif désignant des productions intellectuelles le roumain emploie la préposition *despre* :

écrire, publier un essai, un article, un livre, un pamphlet, des pages sublimes **sur** / a scrie, a publica, un eseu, un articol, o carte, un pamflet, pagini minunate **despre**.

Dans les contextes où le complément est utilisé dans les titres, pour indiquer le sujet traité, nous remarquons la préférence pour la préposition roumaine spatiale *asupra* :

Essai sur les mœurs (Voltaire) / Eseu asupra moravurilor (Voltaire)

Considérations **sur** les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence (Montesquieu) /

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup>Despre est une préposition composée de *de* et la préposition à sens spatial *spre*. Elle exprime un rapport délibératif, en relevant l'objet de référence.

Considerații asupra cauzelor măreției și decadenței romanilor (Montesquieu).

#### **Conclusions**

Nous sommes partie des définitions référentielles de *sur* et nous avons décrit la chaine sémantique de cette préposition. Elle prend comme point de départ les emplois spatiaux et se ramifie en trois sous-emplois : emplois temporels, emploi argumentatif et emplois notionnels. Ces interprétations impliquent des combinaisons entre deux notions spatiales, de « contact » et de « support ». Un seul sous-emploi (spatial) est caractérisé par l'absence des paramètres « contact » et « support » ; il est tranposé en roumain par la préposition spatiale de supériorité *deasupra*.

Le transfert des valeurs sémantiques de *sur* vers le roumain nous a permis les constatations suivantes :

- le transcodage de la valeur locative de *sur* est réalisé prioritairement à l'aide de la préposition *pe*, tandis que l'interprétation directionnelle connait une seule situation à traduire par ce correspondant direct de *sur*;
- tandis que la simultanéité temporelle est exprimée en roumain par le relateur correspondant pe, la transposition vers le roumain de la succéssion immédiate utilise aussi des relateurs non spécifiques ;
  - l'emploi argumentatif est transposé à l'aide de la préposition à valeur causale *la* ;
- la traduction des emplois notionnels auxquels le trait « contact » ne s'applique pas est réalisée par les prépositions *despre* et *asupra* ;
- le choix d'une autre préposition que *sur* est dicté par plusieurs facteurs : la relation casuelle, le lexème verbal, les traits inhérents du nominal co-occurrent au verbe, ainsi que le contexte linguistique ou extralinguistique.

#### Bibliographie:

Amiot, D., « *Sur* préposition et préfixe : un même sens instructionnel ? », *Revue de Sémantique et pragmatique*, 15/16, 2004, pp.183-195.

Cristea, T., *Éléments de grammaire contrastive. Domaine français-roumain*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1977.

Cristea, T., *Grammaire structurale du français contemporain*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1979.

Dendale, P. & De Mulder, W., « *Contre* et *sur* : du spatial au métaphorique ou inversement ? », *Verbum*, XX, (4), 1998, pp.405-434.

Gramatica limbii române, vol. I, București, Editura Academiei Române, 2008.

Melis, Ludo, La préposition en français, Paris, Ophrys, 2003.

Van Goethem, Kristel, L'emploi préverbal des prépositions en français. Typologie et grammaticalisation, De Boeck/Duculot, 2009.

#### **Dictionnaires:**

DEX : Dicționarul explicativ al limbii române, <a href="https://dexonline.ro">https://dexonline.ro</a> (consulté le 30.04.2018).

Dictionnaire historique de la langue française, sous la direction d'Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992.

Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, 2017.

TLFi : Trésor de la Langue Française informatisé, <a href="http://www.atilf.fr/tlfi">http://www.atilf.fr/tlfi</a> (consulté le 15.04.2018).